FEUILLETON

GRAZIELLA

OU

LES EPREUVES D'UNE ORPHELINE

PAR

Mme Louisa Labrocquy.

(Suite)

—Ce qu'il me manque ? s'écria-t-il un jour en s'adressant à la baronne. Mère, l'an dernier, il y avait ici une douce créature que je nommais ma sœur : Graziella... Eh bien, je voudrais, du fond de mon cœur, qu'elle y fût encore.

—Paul ! exclama la baronne.

—Je le sais, il est trop tard ! Mais notre château n'est plus le même que l'année dernière, quoiqu'il me semble toujours que l'esprit de Graziella est encore avec nous.

—Songe que tout cela.....

—C'est vrai ; mais tenez, mère, quand j'entre au salon, on dirait que je la vois apparaître ; quand je me promène dans le bois, il me semble que l'écho a emprunté sa voix pour me souhaiter la bienvenue ; quand je me penche pour regarder dans l'eau de la rivière, mon imagination maladive m'y fait voir l'image de cette sœur chérie.

—Mais, Paul, ce sont là des rêves insensés. Vous me faites frissonner !

—Oh ! j'ai parfaitement la tête à moi ! Je vous le dis, mère, nous n'avons pas toujours été justes envers elle, et je me demande si l'âme de mon père doit avoir vu avec satisfaction notre séparation.

—C'est elle qui l'a voulu !

—Oui, elle l'a voulu librement et sans contrainte ; j'espère du moins qu'il en est ainsi, et cependant je crois qu'un sort meilleur lui est réservé en ce monde.

—Paul, Paul, vous aimez cette femme ?..

—Moi, oui, mère ! comme une sœur. Je reconnais aujourd'hui seulement, ce dont je ne m'étais jamais douté, qu'elle m'aimait bien et qu'elle avait un cœur dévoué ; je vois qu'elle était belle et bonne ; qu'elle renfermait en elle un trésor de qualités inappréciables, qui la rendait digne de tout le bonheur possible ici-bas.....Mais soyez tranquille je l'aime comme on aime une morte, et son souvenir ne saurait me faire oublier, mère, les brillants projets que vous formez pour moi.

Ces paroles et d'autres semblables venaient souvent rembrunir la physionomie de la baronne, et la berçaient cruellement entre la crainte et l'espérance Dès que son fils eût suffisamment recouvré ses forces, elle se mit en devoir de lui procurer de la distraction et des amusements. A cette fin, elle invita les personnages les plus notables des environs, à des parties de chasse, à des courses; espérant au moyen de la dissipation, faire changer les idées du jeune homme. Elle y réussissait assez bien, mais pour le temps que duraient les fêtes seulement.

Le jeune baron oubliait les impressions de la solitude, mais il suffisait pour les lui rappeler, qu'un des invités vint à parler de Graziella ; qu'un domestique fit entendre un regret ; que le vieux bûcheron, que Paul rencontrait souvent dans les bois, demandât des nouvelles de la noble fille ; qu'une malheureuse mère implorât une aumône en son nom, en la qualifiant--comme les pauvres en avait la coutume — " d'ange de charité."

Quand la baronne vit que tout, de la chaumière au château, êtres animés et inanimés semblaient s'être donné le mot pour murmurer aux oreilles de Paul le nom de Graziella, elle prit soudain la résolution d'éloigner son fils, auquel elle proposa de faire un voyage pour rétablir complètement sa santé. Cette proposition n'aurait su déplaire à Paul, pour qui le changement était devenu une nécessité véritable.

Paul se mit donc en route. Il alla visiter les bords du Rhin, les villes de bains, les glaciers et les valons fleuris de la Suisse, et, au bout d'un certain temps—à en juger par ses lettres —la baronne put croire qu'il était guéri de sa "maladie," comme elle disait. Jamais, en effet, le nom de Graziella ne s'était trouvé sous sa plume, dans aucune des lettres qu'il adressait à sa mère.

Cela encouragea la baronne de Mirville, et dès ce moment elle s'occupa activement de nouer des relations afin d'arriver à son but : de trouver à son fils un beau mariage surtout Elle semblait ne plus avoir d'arrière-pensée ; la pauvre Graziella soupirait peut-être bien tristement au fond de son couvent ; Paul se berçait probablement d'espérances de bonheur qui avait leur source dans son cœur et non dans des rouleaux d'or ; mais on ne songe guère à tout cela quand on poursuit avec une sorte de rage un but tout matériel. De l'or, un rang élevé, beaucoup d'honneurs : voilà ce qui constituait pour Mme de Mirville, le "nec plus ultra" du bonheur en ce monde.

Tout occupée de ses projets, la baronne était encore à la campagne, bien qu'on fût en plein milieu de novembre. La nature avait dépouillé sa parure d'automne, les arbres étaient nus et desséchés ; un vent glacial gémissait dans les cimes des hautes futaies ; les jardins avaient perdu leurs fleurs dernières ; les étangs étaient abandonnés et sans vie ; La grêle frappait contre les vitres des fenêtes gothiques, et les chemins d'alentour étaient presque impratiquables. En ville, au contraire, tout était vie, et les soirées brillantes, les bals, les spectacles se multipliaient à l'infini.

Par un soir du dit mois, la baronne était assise dans un grand fauteuil, devant un brillant feu de bois, et elle rêvait aux projets favoris de son cœur ambitieux Il lui samblait voir en réalité tous ses rêves accomplis. Les dons de la fortune la comblaient, elle voyait son fils, elle se voyait elle-même chovée. encensée partout : la cour même inclinait sa tête altière devant la puissante dynastie des Mirville, tout en un mot était soumis et docile aux volontés et aux caprices de son fils bien-aimé.

O mere follement aveugle ! Et dire que vous n'avez pas une pensée pour le bonheur calme et sans faste, pour la paix intérieure, pour la vie de famille embellie par une épouse chérie, par un enfant tendrement aimé ! Vous ne songez pas seulement à rapporter à Dieu, source de toute félicité, vos projets pour l'avenir de votre fils ! Hélas ! vous rejetez loin de vous la pensée de Dieu, et vous avez remplacé son culte par le culte de l'or, auquel vous rendez honneur et gloire comme à la puissance souveraine du ciel et de la terre.

Elle rêvait donc, lorsque tout à coup un bruit inaccoutumé se fit entendre ; la porte de chambre où se trouvait la baronne s'ouvrit avec fracas, et en s'écriant : Mere ! Paul s'avança vers cette dernière tout effrayée.

—Paul, mon enfant ! s'écria-t-elle, et elle jeta ses deux bras autour du cou du jeune homme qu'elle pressa tendrement sur son sein,

La première joie du retour passée, la baronne remarqua que son fils était pâle et défait, et qu'il ne répondait pas comme elle s'y attendait aux démonstrations affectueuses qu'elle lui prodiguait après une absence de plusieurs mois. Elle vit d'un œil inquiet la pâleur du jeune homme, ses yeux fièvreusement brillants, ses cheveux en désordre, et en le serrant de nouveau sur son cœur : Paul, vous êtes tout défait, vous êtes fatigué... Qu'est-il donc arrivé ? demanda-t-elle d'une voix entrecoupée.

—Rien, mère ! mais j'ai voyagé avec une effroyable célérité.

—Et pourquoi donc cela ?

—Parce que je voulais être ici "ce soir."

(A suivre.)

Si et Si

"Si vous avez une santé débile ou si vous languissez dans le lit des malades, ne vous attristez pas ; si vous êtes seulement indisposé, ou si vous êtes faibles et troublés sans en connaître la cause, les Amers de Houblon vous guériront sûrement."

"Si vous êtes ministre et que vos devoirs de pasteur aient miné votre constitution, si vous êtes mère, et troublée par l'inquiétude et le travail, ou homme d'affaires ou artisan fatigué sous le poids de vos labeurs journaliers, ou homme de lettre sacrifiant vos nuits au travail, les Amers de Houblon vous fortifieront."

"Si vous souffrez d'excès dans le boire et le manger, d'indiscrétion ou dissipation, ou si vous êtes jeune et vous croissiez rapidement, comme c'est souvent le cas, ou si vous êtes dans une fabrique, sur la ferme, au pupitre, n'importe où, et que vous ressentiez le besoin de rétablir la pureté, le ton, la vivacité dans votre système sans vous servir de drogues empoisonnées, si vous êtes vieux, si votre sang est incolore et impur, votre pouls faible, vos nerfs en désordre, vos facultés chancelantes, les Amers de Houblon seuls vous donneront une vie, une santé et une vigueur nouvelles."

"Si vous êtes constipé ou dyspeptique, ou souffrant de quelqu'une des autres nombreuses maladies de l'estomac et des intestins, c'est votre faute si vous demeurez malade."

"Si vous déclinez sous l'influence d'une maladie de reins, prévenez la mort en appelant les Amers de Houblon à votre aide."

"Si vous sentez les attaques de la terrible Névralgie, vous trouverez un "Baume de Forts-à-Bras" dans les Amers de Houblon."

"Si vous allez ou si vous résidez dans un endroit miasmatique, mettez votre système à l'abri des fléaux de tous les pays-fièvres chroniques, épidémiques, bilieuses, intermittentes—au moyen de Amers de Houblon."

"Si vous avez la peau rude, bourgeonnée ou jaune, l'haleine forte, les Amers de Houblon rendront à votre peau sa beauté, à votre sang sa richesse, à votre haleine sa douceur, et la santé à votre organisme. $500 de récompense pour un cas ou ils n'apporteront pas la guérison ou le soulagement."

"Les invalides, épouse, sœur, mère ou fille, peuvent devenir des modèles de santé au moyen de quelques bouteilles d'Amers de Houblon, qui ne coûtent qu'une bagatelle."

☞ Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons"

JOUISSEZ
De la Santé et du Bonheur

COMMENT ? **Faites comme d'autres ont fait.**

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a ramené, pour ainsi dire, des portes du tombeau, lorsque j'avais été condamné par treize médecins éminents du Détroit."
M. W. Deveraux, Mechanic, Ionia, Mich.

Vos nerfs sont-ils affaiblis ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri la faiblesse des nerfs, etc., lorsque l'on désespérait de mes jours." Mde M. M. B. Goodwin, Ed. *Christian Monitor*, Cleveland, O.

Souffrez-vous de la maladie de Bright ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque mon urine avait la consistance de la craie, puis ressemblait à du sang.
Frank Wilson, Peabody, Mass.

Souffrant de la diabète ?
"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace que j'aie prescrit. Il procure un soulagement presque immédiat."
Dr Phillip C. Ballou, Moncton, Vt.

Souffrez-vous de maladies du foie ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri d'une maladie chronique du foie lorsque je demandais à mourir." Henry Ward, ex-colonel 69 Gardes Nationale, N.Y.

Souffrez-vous de douleurs dans le dos ?
"Le "Kidney Wort" (1 bouteille) m'a guéri lorsque j'étais si souffrant que je ne pouvais me lever, mais que je me roulais hors de mon lit."
C. M. Tallmage, Milwaukee, Wis.

Souffrez-vous de maladies des rognons ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri de maladies du foie et des rognons après que j'eus suivi inutilement, pendant des années, le traitement des médecins. Ce remède vaut $10 la boîte.
Saml Hodges, Williamstown, West Va.

Souffrez-vous de la constipation ?
"Le "Kidney Wort" facilite les évacuations et m'a guéri après que j'eus fait l'essai d'autres remèdes pendant seize ans.
Nelson Fairchild, St-Albans, Vt.

Souffrez-vous de la malaria ?
"Le "Kidney Wort" est supérieur à tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage dans ma pratique.
Dr R. K. Clark, South Hero, Vt.

Etes-vous bilieux ?
"Le "Kidney Wort" m'a fait plus de bien que tous les autres remèdes dont j'aie jamais fait usage.
Mde J. T. Galloway, Elk Flat, Oregon.

Souffrez-vous des hemorrhoides ?
"Le "Kidney Wort" m'a *guéri radicalement* des hémorrhoïdes qui coulaient. Le Dr W. C. Kline m'avait recommandé ce remède.
G. H. Horst, Caissier M. Bank, Myertown, Pa.

Etes-vous torturé par le rhumatisme ?
"Le "Kidney Wort" m'a guéri lorsque les médecins m'avaient condamné et après que j'eus souffert pendant trente ans.
Elbridge Malcolm, West Bath, Maine.

Aux femmes qui sont malades ?
"Le "Kidney Wort" m'a guérie d'une maladie dont je souffrais depuis plusieurs années. Plusieurs de mes amies qui en ont fait usage en disent le plus grand bien."
Mde H. Lamoreaux, Ile La Mothe, Vt.

Si vous voulez chasser la maladie et jouir d'une bonne santé
Faites usage du

KIDNEY-WORT
Le Purificateur du Sang.

Hotel du Castor

451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêt à cet hôtel Prix modérés. Un téléphone est attaché à l'établissement.

E. CHEVRIER, proprietaire
Ottawa, 18 déc. 1884. 1an

La BEAUTÉ ÉTERNELLE de la PEAU obtenue par l'usage de la

PARFUMERIE ORIZA

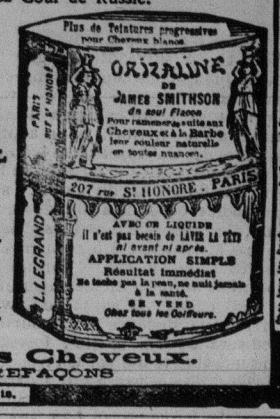
de L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie.

ORIZA-LACTÉ
LOTION ÉMULSIVE
Blanchit et rafraîchit la Peau.
Fait disparaître les taches de rousseur.

ORIZA-VELOUTÉ
SAVON suivant la formule du Dr O. REVEIL
Le plus doux à la Peau.

ESS.-ORIZA
Parfums à tous les Bouquets de fleurs nouvelles.
Adoptés par la Mode.

ORIZA-VELOUTÉ
POUDRE de FLEUR de RIZ adhérente à la Peau.
Produisant le velouté de la Pêche.



Chez tous les Parfumeurs, Coiffeurs et Parfumeurs-Droguistes.

ORIZA-OIL, Huile pour les Cheveux.
SE MÉFIER DES NOMBREUSES CONTREFAÇONS

Dépôt principal 207, rue Saint Honoré Paris.

EXPOSITION de PARIS 1878 HORS CONCOURS
Guérison de l'ASTHME Par la POUDRE du Dr Cléry
Dépositaires à Québec : Dr Ed. MORIN & Cie.

G. G. LAVERDURE
MAGASIN GÉNERAL DE
FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne
Ou ils, Clous, Câble, Chaine.
Etc.
Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastic
Etc.
Comme par le passé un assortiment complet de
QUINCAILLERIE.
69 & 71 Rue WILLIAM

SPRUCINE

Une des meilleures preparations offertes jusqu'ici au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Croupe et de toutes les maladies de la Gorge et des Poumons.
A vendre partout à 25 et 50c la bouteille.
B. E. McGALE, Chimiste
Montré
28

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

La Grande Route Canadienne jusqu'à l'Océan. n'est pas surpassée pour la rapidité le confort et la sureté.

Chars palais et chars dortoirs joints à tous les trains express. Bonne salle à diner à des distances convenables. Aucun Bureau de douane pour examiner.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundi, mercredi et vendredi se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

Les passagers de toutes les parties du Canada et des Etats de l'Ouest, pour la Grande Bretagne et le Continent devront prendre cette route, évitant ainsi plusieurs centaines de milles de la navigation d'hiver.

Importateurs et Exportateurs

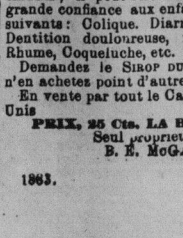
Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets,
No. 15, rue Elgin, Ottawa.
ROBERT B. MOODIE,
Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.
D. POTTINGER,
Surintendant généra.
Bureau du chemin de fer
Moncton, N. B., 27 Nov. 1884 —1 an

Sirop des Enfants du Dr Goderre



Ce sirop est préparée avec l'approbation des professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie de Montréal Faculté de Médecine de l'Université du College Victoria.

Le sirop des enfants est supérieur à toutes les préparations calmantes offertes aux mères de famille pour conserver la santé de leurs enfants ; il peut être donné avec la plus grande confiance aux enfants dans les cas suivants : Colique. Diarrhée, Dyssenterie, Dentition douloureuse, insomnie, Toux, Rhume, Coqueluche, etc.

Demandez le SIROP DU DR GODERRE et n'en achetez point d'autre.

En vente par tout le Canada et les Etats Unis

PRIX, 25 Cts. LA BOUTEILLE,
Seul propriétaire,
B. E. McGALE, Chimiste.
Montr
1863. 1a

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger

La VELOUTINE

Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

G. J. Labelle,
Huissier de la Cour Suprême, B. C.
RUE BRITANNIA,
HULL.
Ottawa, 20 nov. 1881 1 an

J. L. N. GUINDON, L. L. B.
AVOCAT
124 Rue PRINCIPALE, Hull
—ET—
45 Rue MURRAY, Ottawa
Ottawa, 20 nov. 1884 1 an

L. A. Oliver
AVOCAT.
Bureau.—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Egleson, Ottawa, Ont.
☞ *ARGENT A PRETER* ☜
Ottawa, 3 janvier 1883.

HOTEL
TENU PAR
JOSEPH DESLOGES,
No 21 RUE MURRAY, OTTAWA
(Ci-devant occupé par Joseph Mantha)

De spacieuses écuries sont attachées à l'établissement. M. Desloges étant agent pour les marchands de bois, attire l'attention des hommes de chantiers qui en allant se pensionner chez lui, trouveront à s'engager immédiatement,
10 déc. '84 3 m

CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.

4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.

Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Tronc, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 2 Janvier 1884, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	**Arr. à Montréal.**
8.00 a.m.	11.35 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.
Pr't de Montréal.	**Arr. à Ottawa.**
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.00 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de char ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Tronc.

Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.

Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York viâ Springfield, quittant Boston viâ Lowell à 7.00 p.m., viâ Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.

CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER

Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.

Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.

Ces billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Tronc rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.

Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.

D. O. LINSLEY,
Gérant.

A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa, 22 août 1884.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM.
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

SEUL DEPOT A HULL
POUR LA VENTE DU
"CANADA"
Chez M. Z. GROLEAU,
Rue Principale.

JOS. SENECAL
ENTREPRENEUR
DE POMPES FUNEBRES
COIN DES RUES
York et Dalhousie,
OTTAWA.
Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., loués sur avis.

L'ORGANISME de L'HOMME

Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et si artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question : "Quel médecin employer ?"

Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et geniteurinaire.

SES REMEDES GUERISSENT

Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie, n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.

☞ GRATIS ☜

On enverra par la malle un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cachete a toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, aux Etats-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York.

Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.

Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.

6e 84 1 an

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie.,
Solliciteurs de Brevets d'Invention
Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA,
Vis-à-vis le bureau des Brevets,
OTTAWA, ONT.
B. P.—Boite 68.
24 Fév. 1883